

**Mercredi 31 décembre 2014**  
**Fin de l'année**  
**Luc 12, 35-40**

### Prédication

Chers sœurs et frères ;

Notre texte de fin d'année commence par un conseil : « gardez vos reins ceints et vos lampes allumées » littéralement, cela veut dire : « soyez prêts à vous mettre en mouvement » ; au temps de Jésus , avec la mode des longues robes ou tuniques, il fallait y mettre une large ceinture pour rester mobile sans risquer de trébucher ou de tomber, en plus, la ceinture était bien pratique comme poche pour l'argent et les armes quand on partait en voyage ; et celui qui gardait sa lampe allumée pouvait retrouver son chemin ou guider les passants. Ce soir, ce conseil prend tout son sens ; il y a des personnes qui sont d'astreinte ou de garde pour assurer l'indispensable, pour le bien et la sécurité de tous. Nous pouvons, par contre, nous installer confortablement et fêter joyeusement le passage à l'an 2015 ; écoutons avec attention la suite du message de Jésus et ce qu'il veut nous dire :

#### LECTURE du texte LUC12 / 35 – 40

Sérieusement, il n'y avait sans doute aucun maître de maison qui se serait mué en serviteur de son portier, si vigilant ait-il été ! Un vrai patron ne se conduit pas ainsi – mais Jésus, l'a fait en tout cas. Et c'est ainsi que commence le miracle de cette parabole ; Jésus raconte une histoire banale – et, subitement, une chose surprenante et inattendue se passe. Et il devient clair qu'il ne s'agit pas de déroulements ordinaires, mais de bien d'avantage/ dans ce cas, de l'hospitalité de Dieu qui nous invite à sa table pour nous y

servir, qui devient un serviteur, et nous les maîtres – quel changement que celui-ci !

Notre texte est orienté vers l'avenir, tout comme ce jour, de même que nous consultons plus souvent notre montre pour ne surtout pas manquer le magique coup de cloche qui fait débiter la nouvelle année, de même, attendent nos serviteurs et servantes. Qu'ont-ils bien pu faire en attendant ? – Jouer aux cartes ou travailler, ce n'est pas essentiel. Mais, ils ont attendu. Leur maître était parti à une noce - et à un moment ou un autre, il devait revenir. Toujours à nouveau, ils ont regardé par la fenêtre ; dans l'attente fébrile de pouvoir enfin finir la journée ; mais ils étaient obligés d'attendre, car le maître n'avait pas de clés, la maison était verrouillée et sécurisée de l'intérieur ; il fallait ouvrir à quiconque voulait entrer. Et peut-être avait-il encore un souhait, un bain, une boisson, ou tout simplement du calme. Ce que celui-ci voulait réellement , on ne pouvait pas s'y attendre : servir ses servantes et serviteurs. Qu'est-ce qui motive les serviteurs à rester vigilants ? Est-ce la peur de la punition ou bien sont-ils conscients de leur devoir et fidèles ? Cette question peut se développer : qu'est-ce qui nous motive pour rester auprès de Jésus et de son Église ? Luc, dans son évangile, se fait l'écho de la parole du Christ : « heureux ces serviteurs ».

A ses disciples, Jésus donne de l'espérance, il les encourage dans leur temps à compter sur et avec lui, tout comme il nous y encourage dans notre temps. La vie fait peur, les conflits en Ukraine ou en Syrie qui risquent de s'étendre et d'avoir des conséquences incalculables ; d'autres ont peur du chômage, des difficultés économiques dans leur vie privée, peur de la perte de relations ou perte d'êtres chers. A eux, à elles, à nous tous, Jésus dit : « Je viens bientôt, et heureux êtes-vous lorsque vous m'attendez, que vous me faites confiance et que vous espérez en moi ; je vous convie à mon repas que je veux fêter avec vous maintenant et lors de l'avènement de mon Royaume éternel » !

Nous avons le droit de vivre comme une Église qui attend son Seigneur et des hommes et des femmes ; une Église qui est toujours prête à ouvrir ses portes, à laisser les gens entrer et à les inviter à attendre avec nous. Nous avons le droit de vivre et de rester prêts pour l'appel en faveur des personnes qui ont besoin de nous.

En fait, notre texte nous offre comme étrennes deux paraboles pour le prix d'une. A côté du maître qui est à une noce et qui peut rentrer à tout moment, il y a une brève allusion au voleur qui vient inopinément ; peut-être Jésus veut-il compléter son image, non seulement le Seigneur vient comme le voleur dans la nuit, mais beaucoup de brigands viennent jour et nuit ? Ils veulent me voler l'espérance et le bonheur, justement le temps de Noël est rempli de ces voleurs qui veulent me baratiner et me dire tout ce que je devrais posséder ou être, qui veulent m'empêcher de simplement recevoir avec reconnaissance et de simplement vivre dans l'espérance joyeuse et d'entrer dans une nouvelle année de grâce. Comme un antidote contre tous ces voleurs et toutes ces choses la promesse suivante vaut toujours : « Dieu s'est fait Homme pour notre joie et contre tous les voleurs.

« Toujours prêt(s) » ! Tel est la devise par laquelle les scouts reprennent et reçoivent notre texte. Un mot d'ordre puéril et entêté, mais une devise qui recèle une promesse et un avenir. Celui-là ou celle-là qui est toujours prêt, est aussi prêt lorsque c'est vraiment important et que cela devient vraiment sérieux, voire vital. Mais, avant tout, avec une promesse lorsque nous faisons cette réflexion : Celui qui nous l'a dite ou faite, cette promesse, était réellement prêt ; prêt à se porter garant pour nous au prix de sa propre vie et de prendre sur lui tout ce qui nous sépare de Dieu et du prochain et de le porter sur la croix. Et tout cela, non pas pour faire de nous des serviteurs ou des esclaves, mais pour faire de nous de libres citoyens et citoyennes de son Royaume , de nous accorder le privilège et la responsabilité d'être des enfants de Dieu

et de nous inviter à sa table pour partager, dès à présent la joie de sa présence et de celle de nos sœurs et frères dans cette foi en tous lieux et en tout temps, aimés et accueillis , rachetés et déclarés justes non par nos mérites, mais par sa grâce et son Amour.

Cette promesse, nous l'avons reçue et devons la saisir : dans l'obscurité du soir, au commencement de la nuit, nous fêtons ce culte dans l'éclat de l'arbre de Noël ; la splendeur et la lumière du Seigneur qui est venu, qui vient, qui est présent tous les jours et qui viendra, cette lumière et cet éclat demeurent –aussi et surtout au seuil d'une année nouvelle ; la nuit est avancée, le jour n'est plus loin , gardons nos lampes allumées et veillons pour accueillir, en attendant , les frères et sœurs que Dieu met sur notre chemin , surtout les plus petits et les plus faibles, car Dieu lui-même se cache parmi eux ou elles et ce que nous aurons fait à l'un(e) d'entre ces petit(e)s, c'est à Dieu lui-même que nous l'aurons fait ! Et qu'ainsi nous puissions vivre et partager une bonne année de grâce dans le Seigneur ! AMEN.

Emile BAUER pasteur « volant » (SAVERNE).

### **Propositions de chants :**

Alléluia 22/01 (Arc 233) : O Dieu tu es fidèle  
Alléluia 45/21 (Arc 601) : Trouver dans ma vie ta présence  
Alléluia 44/14 (Arc 602) : Oh ! Prends mon âme

\*EG 329 (RA 46) : Bis hierher hat mich Gott gebracht

\*EG 488 : Bleib bei mir Herr, der Abend bricht herein

\*EG 65 : Von guten Mächten

\*propositions du service

### **Proposition de bénédiction (ou d'intercession) :**

#### BENEDICTION

(N. B. : On peut choisir entre les trois possibilités et rayer les autres formes)

Au seuil de cette nouvelle année :

Puisse Dieu t' (vous / nous) accorder

Pour chaque tempête un arc-en-ciel

Pour chaque larme un sourire

Pour chaque maladie une promesse

Et une bénédiction dans chaque épreuve ;

Pour chaque épreuve que la vie envoie, un ami fidèle à qui te

(vous/ nous) confier

Pour chaque pleur une chanson de réconfort

Et une réponse pour chaque prière.

Et qu'ainsi te (vous/ nous) bénisse le Seigneur Dieu, le Père, et

qu'il te (vous / nous) garde

Que Dieu, le FILS fasse luire son visage sur toi (nous/ vous)

Qu'il t' (vous / nous) accompagne et te (vous/ Nous) soit favorable

Que l'Esprit Saint tourne son visage vers toi (vous / nous)

Qu'il te (vous / nous) donne sa "Paix et son Amour

Afin que tu sois (vous soyez / nous soyons) richement béni(e)s

Et que tu puisses (vous puissiez / nous puissions) être une

bénédiction

Pour toi (vous / nous) et pour ton (votre / notre) prochain

AMEN.

INTERCESSION POSSIBLE :

Pour cette année qui s'achève et la nouvelle année qui s'ouvre devant nous, Seigneur, nous te prions de nous accorder pour chaque tempête un arc-en-ciel, pour chaque larme un sourire, pour chaque maladie une promesse, et dans chaque épreuve une bénédiction.

Envoie-nous, pour chaque épreuve que la vie nous impose, un(e) ami(e) fidèle à qui nous puissions nous confier, pour chaque pleur une chanson de réconfort et une réponse pour chaque prière.

Daigne, dans ta bonté, nous bénir et nous garder ; veuille envoyer la lumière de ton visage nous illuminer et ta parole éclairer notre

sentier, sois-nous favorable et marche à nos côtés selon ta promesse.

Tourne ton visage vers nous et comble-nous de ta Paix et de ton Amour, rends-nous reconnaissants pour les bénédictions que tu nous offres et fais de chacun(e) de nous une bénédiction pour notre prochain

Exauce-nous dans ton amour lorsque nous t'adressons les paroles que notre Seigneur nous a enseignées en nous permettant de t'appeler :

NOTRE PERE